

DECLARATION OF JUDGE KOROMA

I have voted in favour of the Order and it is my clear understanding that it does not prejudice the issues before the Court but rather — and in conformity with Article 41 of the Statute — is intended to preserve the respective rights of either Party, pending the decision of the Court. Article 41 empowers the Court to indicate, if it considers the circumstances so require, any provisional measures which ought to be taken to preserve the respective rights of either party.

According to the material before the Court, including the oral arguments of the Parties, both sides have acknowledged that an incident involving the armed forces of the two States took place in the Bakassi Peninsula on 3 February 1996 and that it caused suffering and occasioned fatalities — of both military and civilian personnel — while causing others to be wounded or unaccounted for, as well as causing major material damage.

The Court, having found that it has *prima facie* jurisdiction, is not in a position to evaluate the conflicting versions of the incident that was said to have taken place on 3 February. However, based on the material before the Court, the possibility of a further military engagement resulting in irreparable damage to the rights of either Party, including further loss of human life, does, in my considered opinion, provide the Court with sufficient reason to grant the provisional order on its own accord.

It is hoped that this Order will discourage either Party from taking any measures which might cause irreparable damage to the millions of each of the Parties' nationals residing in the other's territory, help to reduce tensions between the two States and restore the fraternal relations which have always existed between the two countries, pending the decision of the Court.

Finally, I wish to stress once again that I have voted for the Order on the clear understanding that it does not prejudice the issues before the Court.

(Signed) Abdul G. KOROMA.

DÉCLARATION DE M. KOROMA

[Traduction]

J'ai voté en faveur de l'ordonnance mais il est, pour moi, bien entendu que celle-ci ne préjuge pas les questions dont la Cour est saisie mais qu'elle a pour objet, en conformité avec les dispositions de l'article 41 du Statut, de sauvegarder les droits de chacune des Parties en attendant l'arrêt définitif de la Cour. L'article 41 donne à la Cour le pouvoir d'indiquer, si elle estime que les circonstances l'exigent, quelles mesures conservatoires du droit de chacun doivent être prises à titre provisoire.

D'après les éléments dont la Cour dispose, y compris les plaidoiries des Parties, celles-ci ont toutes deux reconnu qu'un incident faisant intervenir les forces armées des deux Etats s'est produit dans la presqu'île de Bakassi le 3 février 1996 et que cet incident a causé des souffrances, des pertes en vies humaines — tant militaires que civiles —, des blessés et des disparus, ainsi que des dommages matériels importants.

La Cour, tout en s'étant estimée *prima facie* compétente, n'est pas en mesure de se prononcer sur les versions contradictoires de l'incident qui aurait eu lieu le 3 février. Toutefois, sur la base des éléments dont la Cour dispose, j'estime, tout bien pesé, que le risque d'un nouvel engagement militaire entraînant des dommages irréparables aux droits de chacune des Parties, y compris de nouvelles pertes en vies humaines, constitue à lui seul une raison suffisante pour que la Cour accepte de rendre l'ordonnance demandée.

Il faut espérer qu'en attendant la décision de la Cour cette ordonnance dissuadera chacune des Parties de prendre la moindre mesure qui pourrait entraîner des dommages irréparables pour les millions de ressortissants de chacune des Parties qui résident sur le territoire de l'autre Partie, qu'elle contribuera à réduire la tension entre les deux Etats et rétablira les relations fraternelles qui ont toujours existé entre les deux pays.

Enfin, je tiens à souligner une fois de plus que j'ai voté en faveur de l'ordonnance étant bien entendu qu'elle ne préjuge pas les questions dont la Cour est saisie.

(Signé) Abdul G. KOROMA.